

chondro-sternale de la troisième côte gauche, et se prolonge à peu près jusqu'à celle de la seconde, où elle se bifurque.

En arrière d'elle naît l'aorte. Ces deux gros vaisseaux, situés d'abord sur un même plan antéro-postérieur, se croisent en X; l'aorte, redevenue superficielle, remonte derrière le sternum et change de direction au niveau du bord inférieur du cartilage de la première côte gauche, pour former la crosse. Abandonnant alors le sternum, elle quitte le médiastin antérieur pour se porter horizontalement d'avant en arrière, et gagner la face latérale gauche de la quatrième vertèbre dorsale, où elle prend le nom d'aorte descendante. Elle fournit les artères bronchiques droite et gauche.

Il suffit de considérer les rapports de l'aorte ascendante avec la face postérieure du sternum pour comprendre l'usure et la perforation de cet os dans les cas d'anévrisme.

De la crosse de l'aorte naissent : à droite, le tronc brachio-céphalique ; à gauche, la carotide primitive et la sous-clavière gauches. Ces artères occupent la partie la plus élevée du médiastin antérieur ; elles sont recouvertes et croisées par le tronc veineux brachio-céphalique gauche.

La *veine cave supérieure* descend d'abord parallèlement au tronc brachio-céphalique artériel et côtoie ensuite la portion ascendante de l'aorte ; elle est située à leur droite. La veine cave supérieure commence au niveau du cartilage de la première côte droite, et aboutit à la partie moyenne du deuxième espace intercostal du même côté. Elle est parallèle au bord droit du sternum. Une portion de la veine déborde ce bord, l'autre partie est recouverte par l'os. Un instrument introduit dans le premier espace intercostal droit et rasant le sternum, traverserait la veine cave supérieure.

QUATRIÈME PLAN. — *Face postérieure du cœur. Oreillettes. Veine cave inférieure. Veines pulmonaires.* — La face postérieure du cœur présente à considérer les portions ventriculaire et auriculaire, situées sur un même plan. La portion ventriculaire, qu'un sillon vertical divise en deux parties à peu près égales, repose sur le diaphragme et, médiatement, sur la face supérieure du foie, qui en conserve l'empreinte.

L'*oreillette droite* répond à l'articulation chondro-sternale de la troisième côte droite ; l'*oreillette gauche* à l'articulation correspondante du côté gauche. Les parois des oreillettes sont très minces ; il est à peu près impossible qu'un instrument quelconque les atteigne sans pénétrer dans la cavité : aussi, la blessure en est-elle encore plus grave que celle des ventricules.

La *veine cave inférieure* répond au quatrième espace intercostal droit. Les *veines pulmonaires*, qui occupent la racine des poumons, correspondent, comme cette racine elle-même, au deuxième espace intercostal en avant.

CINQUIÈME PLAN. — *Portion postérieure du péricarde.* — Très rapprochée de la colonne vertébrale, cette portion peut être considérée comme la limite antérieure du médiastin postérieur.

Je dois me contenter dans cet ouvrage de mentionner les opérations hardies et heureuses de suture du cœur à la suite des plaies de cet organe pratiquées dans ces derniers temps, en particulier par nos jeunes collègues Riche et Launay.